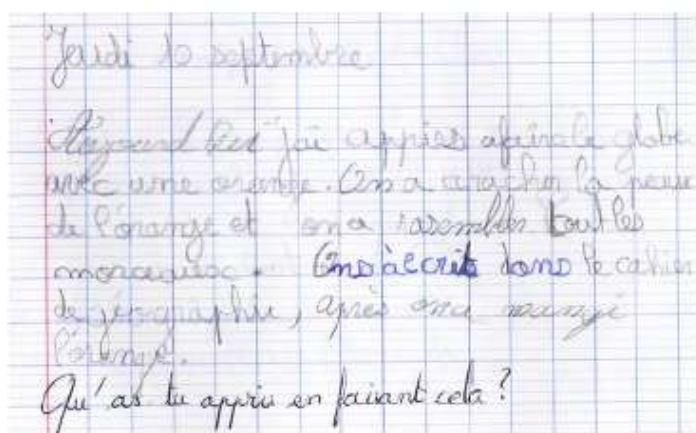


Aider dans la classe : le journal des apprentissages

Anne-Cécile Duffez

Où comment le travail par compétences peut être une aide, dans une école à population très défavorisée où tant d'élèves apprennent avec difficulté, ne donnant pas suffisamment de sens aux apprentissages.

Que nous dit Kéréne ?



Extrait du journal des apprentissages de Kéréne

On peut se demander ce que Kéréne retient de cette séance de géographie dont l'objectif était de comprendre qu'on ne peut représenter la Terre (surface courbe) à plat sans la déformer légèrement. Visiblement cette élève n'a pas distingué la tâche à accomplir de l'objectif d'apprentissage, et n'a pas accès au sens de l'activité, ni au savoir en jeu. Pour aider les élèves à donner davantage de sens aux apprentissages, j'ai mis en place dans ma classe de CMI, depuis l'an dernier, le journal des apprentissages. Chaque jour, les élèves y écrivent ce qu'ils ont appris. Cette pratique résulte des travaux du groupe ESSI-ESCOL

et a été mise en place par l'équipe de Jacques Crinon¹ dans l'académie de Créteil.

L'objectif principal de cette pratique est de mener les élèves à mieux percevoir :

- l'enjeu d'apprentissage des tâches scolaires dans lesquelles ils sont engagés ;
- ce qu'ils savent, ne savent pas, ou sont en train d'apprendre ;
- les procédures qu'ils mettent en œuvre pour apprendre.

Cet objectif est conforme aux programmes de 2008. Ainsi, un nouveau domaine d'activité pour l'école maternelle y apparaît : « Devenir élève ». En effet, dès la fin de l'école maternelle, l'enfant doit être capable de dire ce qu'il apprend. En outre, le journal des apprentissages permet de travailler les compétences du socle commun de connaissances et de compétences, notamment en ce qui concerne la compétence 7, « l'autonomie et l'initiative ».

Protocole de mise en œuvre du journal des apprentissages

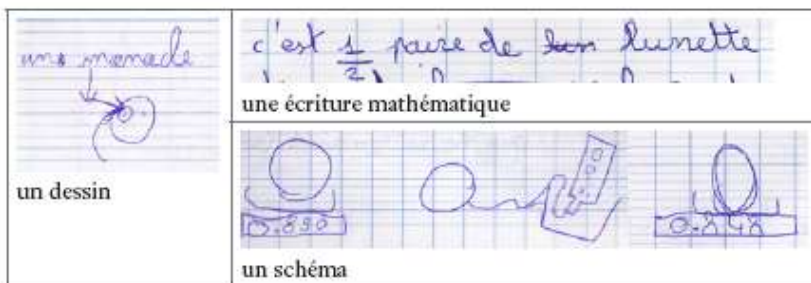
Deux moments de classe sont consacrés au journal des apprentissages.

Les élèves écrivent sur leurs apprentissages tous les jours de 16 h 15 à 16 h 30. C'est un temps individuel de réflexion et de rédaction, qui peut être poursuivi si nécessaire après la classe.

Tous les matins, pendant une dizaine de minutes, des élèves volontaires lisent ce qu'ils ont écrit. Leur lecture permet de créer des échanges et de poursuivre la réflexion et la mise en mots de ce qui a été appris, ce qui a été compris, la manière dont on s'y est pris, etc. Suite à ces échanges, les élèves disposent de cinq minutes pour améliorer leur écrit, si possible en utilisant un stylo d'une autre couleur, afin de distinguer ce qui a été ajouté, supprimé, modifié de ce qui avait été écrit auparavant. Il faut donc prévoir chaque jour trente minutes consacrées

au journal des apprentissages.

Les écrits peuvent prendre différentes formes : texte, dessins, schémas, etc.



¹ Quelques articles de Jacques Crinon ayant pour sujet le journal des apprentissages :

- Jacques Crinon, Alain Maillard et Annie Cabrera, « Des élèves tiennent le journal de leurs apprentissages », *Cahiers pédagogiques* n° 388-389, novembre-décembre 2000.
- Jacques Crinon, « Écrire le journal de ses apprentissages », in Jean-Charles Chabanne et Dominique Bucheton, *Parler et écrire pour penser, apprendre et se construire : l'écrit et l'oral réflexifs*, Puf, 2002.
- Jacques Crinon « Le journal des apprentissages », *Échec à l'échec*, 160, mars 2003.

Exemplaire réservé : BONIFACE CLAIRE



Le rôle de l'enseignant consiste à porter un regard bienveillant sur ce qui a été écrit, poser éventuellement des questions pour aider les élèves à formuler leur pensée et également répondre aux éventuelles questions. En revanche, comme il s'agit avant tout d'écrits personnels, j'ai fait le choix de ne pas corriger les erreurs d'orthographe ou de syntaxe.

Le journal des apprentissages : un travail par compétences ?

Le journal des apprentissages est avant tout un outil pour mieux réfléchir sur les compétences travaillées au quotidien.

Outil d'identification et d'explicitation des compétences

L'objectif est d'aider les élèves à prendre conscience de ce qu'ils ont appris, à procéder à un retour réflexif sur ce qu'ils ont fait dans la journée. C'est loin d'être évident : au début, la plupart des élèves écrivaient un compte rendu assez détaillé de leur journée de classe, mais les compétences qui avaient été travaillées n'étaient pas visibles. Cela m'a incitée à expliciter davantage l'objectif d'apprentissage de chaque séance, et à pousser les élèves à s'interroger systématiquement sur la finalité de la tâche :

- à l'oral : par une verbalisation avant, pendant et après chaque activité des compétences mises en jeu et des procédures travaillées, en collectif comme en individuel (aide personnalisée) ;
- à l'écrit : par des affichages qui explicitent les compétences visées et rendent compte des différentes phases de l'apprentissage : programme de la journée, tableau structuré avec ce que l'on sait déjà, ce que l'on apprend aujourd'hui, et ce que l'on souhaite savoir à la fin de la séquence, affiches mettant en valeur la démarche expérimentale en sciences (« on se demande », « on pense », « on essaie », « on sait »).

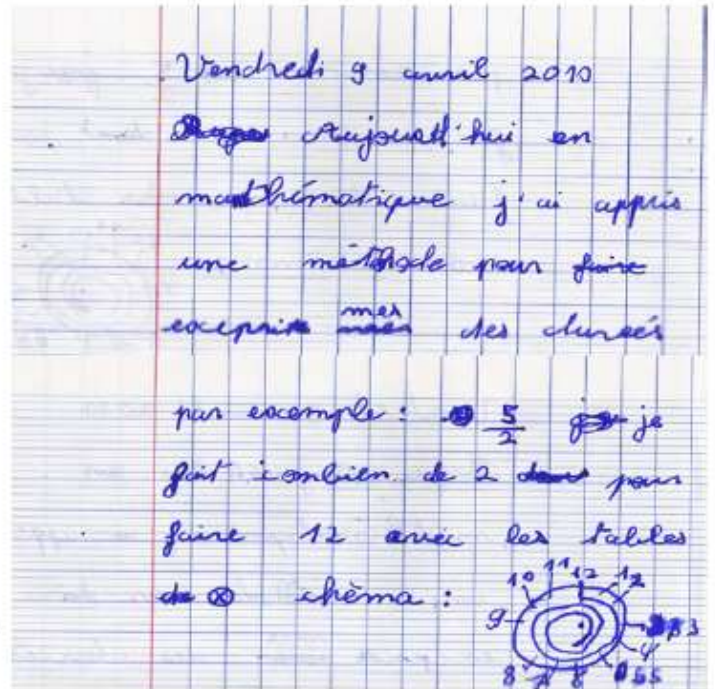
Outil de verbalisation des compétences

La difficulté est liée bien souvent à la mise en mots de la compétence travaillée. Non seulement il faut se souvenir de ce qui a été fait – certains élèves prennent des notes tout au long de la journée dans ce but –, mais également trouver les mots pour l'exprimer le plus précisément possible. Pour cela, les élèves peuvent écrire autre chose que ce qu'ils ont appris : ce qu'ils ont aimé, ce qu'ils ont compris ou n'ont pas compris, etc.

C'est très intéressant de constater que certains élèves parlent de la même activité, mais sans y avoir vu le même objectif, et donc sans formuler la même compétence. C'est lors des échanges du matin qu'une conversation sur la compétence réellement travaillée aura lieu et permettra à chacun de mieux donner du sens aux apprentissages.

Outil de mémorisation des compétences

C'est en procédant à cette réflexion métacognitive que non seulement les élèves vont prendre conscience de ce qu'ils ont appris, mais vont également mieux mémoriser les procédures mises en œuvre pour réussir.



Extrait du journal de Thushyanthan. C'est en écrivant que Thushyanthan prend conscience de son raisonnement et le fixe davantage.

Outil d'auto-évaluation dans l'acquisition des compétences

Chaque élève peut se situer par rapport à l'acquisition de la compétence visée, se rendre mieux compte du chemin qu'il reste à parcourir, et mieux ajuster ses propres objectifs.

C'est par cette prise de conscience que chacun pourra mieux cerner ce qu'il reste à apprendre. Prendre conscience de ses erreurs, c'est déjà réussir.

Lors des échanges du matin, les compétences deviennent objet de discussion collective. C'est le groupe-classe qui permet à chacun d'en préciser la formulation, les procédures, les critères de réussite. Lorsqu'un élève présente un exemple contenant des erreurs, ce sont ces discussions entre élèves qui permettent de mieux comprendre l'enjeu des tâches effectuées, les compétences à acquérir.

Outil de régulation de mon enseignement

C'est également un outil pour l'enseignant. À la lecture des journaux, je me rends immédiatement compte de ce qui a été compris et ce qui ne l'a pas été. Cela me permet de mieux réguler mon enseignement, et d'avoir une photographie plus fine des réussites et des difficultés des élèves de ma classe.

Cette démarche métacognitive poursuit et améliore le travail par compétences mené en classe, cependant elle en est aussi le fruit. En effet, à mon avis, elle ne peut fonctionner que lorsque l'enseignement est conçu par compétences.

Bilan et perspectives

À la fin de l'année scolaire, la plupart des élèves ont progressé : ils ont développé des compétences métacognitives qui les ont aidés à mieux percevoir les compétences travaillées tout au long de l'année.

Cependant, quelques élèves ont continué de décrire la tâche sans y voir la compétence visée. Il m'est également difficile d'affirmer que les progrès de la plupart des élèves dans la manière de mettre en mots leurs savoirs vont de pair avec des progrès dans les apprentissages, car le journal

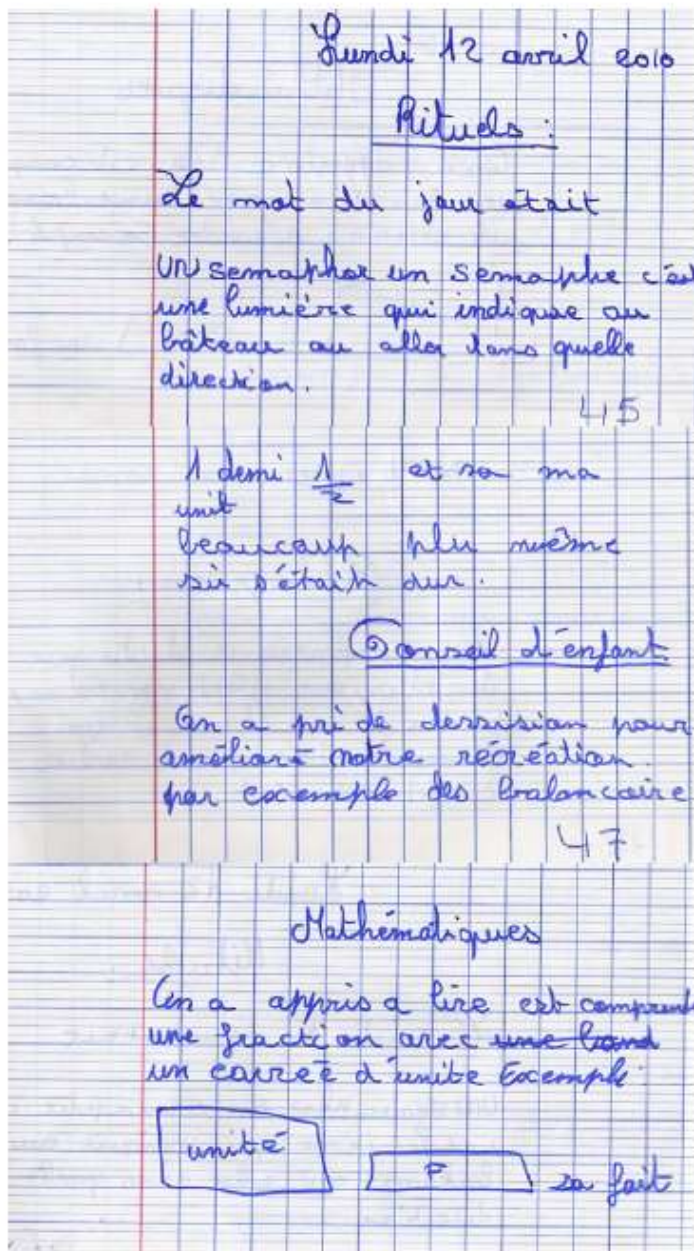
n'est pas le seul paramètre à prendre en compte. Ce qui est certain, c'est que les élèves qui précisent un savoir dans leur journal se l'approprient davantage et sont en réussite sur leurs apprentissages. Ceux qui développent un raisonnement erroné dans leur journal progressent dans cet apprentissage, car l'enseignant et le groupe se sont aperçus de l'erreur et les ont aidés à réajuster leur raisonnement. En expliquant et argumentant des stratégies, les élèves qui avaient compris les savoirs en jeu n'ont pu que les consolider. C'est parce que le journal des apprentissages est un travail sur les compétences qu'il peut être aidant.

Cette année, je poursuis l'expérience avec les mêmes élèves que l'an dernier. Plusieurs autres enseignants de la circonscription de la Goutte d'Or où j'exerce l'ont mise en place dans leur classe. Un groupe de travail constitué d'enseignants des premier et second degrés analyse cette pratique et ses effets, et teste d'autres outils ayant pour but d'aider les élèves à donner davantage de sens à leurs apprentissages. Un des objectifs de ce groupe de travail est d'adapter la démarche du journal des apprentissages au collège, d'autant que le travail par compétences y est de plus en plus fort. Ainsi une classe de sixième du collège Clemenceau (Paris, XVIII^e) a mis en place un livret par compétences dans lequel aucune note ne figure. Cependant la fragmentation de l'enseignement propre au collège suscite bien des questions quant à la mise en œuvre du journal des apprentissages, dont les suivantes :

- Comment prendre le temps d'écrire sur ses apprentissages sans nuire aux apprentissages eux-mêmes, lorsque la durée d'un cours au collège est de cinquante-cinq minutes maximum ?
- Comment le lien entre les différentes disciplines peut-il être fait ?

Anne-Cécile Duffez

Professeure des écoles à Paris (XVIII^e)



Extrait du journal de Kérène au mois d'avril

Exemplaire réservé : BONIFACE CLAIRE

